République Bananière des Lettres.

Enclavée dans le Royaume éditorial, la République Bananière des Lettres (RBL) a une superficie de 2,2 km² constitués de maisons fixes et de zones mouvantes. Son altitude est négative, bien qu’elle comporte une colline, en haut de laquelle se trouve le Château. Sa latitude et sa longitude ne sont pas identifiables, en raison de la nature éphémère de nombre de ses domaines, qui s’évanouissent à chaque venue des géomètres. Sa densité est de 20 666 habitants au km², son modèle économique est inspiré par le manuel de la corruption et l’économie palatine. Menant une politique expansionniste, la RBL a absorbé au cours des dernières décennies bon nombre de ses états voisins, tel que l’Ethiquistan ou les Laboratoires de l’Est. Comme l’a souligné un des présidents du régime, « les frontières de la République Bananières des Lettres s’arrêteront par-delà ce monde ». Ainsi, des colonies de la RBL s’installent régulièrement sur internet, y croissant et multipliant. Surveillée depuis quelques années par Amnisty International, la RBL est célèbre pour ses deux fêtes nationales, dont son Grand Sacrifice de Septembre, qui chaque automne calomnie, torture et crucifie des êtres humains pour le plus grand plaisir du public et des participants. Les citoyens de la RBL ont pour culte le Commerce et le Spectaculaire. Leurs mœurs, us et coutumes sont à l’image d’un certain Occident où l’on ne craint pas les ours blancs. Bien que l’existence de la RBL ait été démontrée à chaque rentrée littéraire, son nom n’est pas associé à une entité géographique concrète, mais à une expression.